

FOIRE

# Les nouvelles technologies au cœur de la 12<sup>e</sup> édition du Salon des alpages

Vincent Gremaud

**Les Diablerets (VD) ont accueilli le 12<sup>e</sup> Salon des alpages, du 11 au 13 octobre 2024. La manifestation qui se déroule tous les deux ans a comblé les attentes des organisateurs, malgré une météo parfois maussade.**

La pluie n'a pas douché l'enthousiasme des visiteurs du Salon des alpages, qui s'est déroulé le week-end dernier aux Diablerets (VD). «Nous avons connu une affluence d'environ 2500 personnes sur l'ensemble de la manifestation. Les soirées du vendredi et du samedi ont fait salle comble, dans une super ambiance», s'est réjouie Murielle Tinguely, conseillère agricole de Proconseil et responsable de l'organisation du Salon. «Si l'on fait exception de la 10<sup>e</sup> édition qui avait attiré davantage de monde, cette fréquentation s'inscrit dans la moyenne des derniers Salons des alpages.»

La météo s'est avérée particulièrement peu clémente durant la journée du dimanche. «Cela n'a pas entamé la curiosité des visiteurs. C'est à la fois étonnant et réjouissant», a relevé Murielle Tinguely. «Le public était content de découvrir la diversité des stands.» Il est vrai qu'il y en avait pour tous. Les professionnels de la terre, qui représentaient la majorité des visiteurs, ont pu voir des machines adaptées aux travaux en pente, du matériel agricole et sylvicole, des innovations et des équipements utiles à leur métier. Pour un public plus large, les exposants proposaient des produits du terroir, de l'artisanat ou des animaux de rente. «Les démonstrations mises sur pied par les expo-



Les démonstrations de clôtures virtuelles ont suscité un vif intérêt parmi les exploitants d'alpages présents aux Diablerets. V. GREMAUD



Les visiteurs ont pu assister à la fabrication d'un fromage artisanal. V. GREMAUD



Les présentations d'animaux ont réjoui le public qui a pu voir trois vaches allaitantes suitées. V. GREMAUD



Cette semi-remorque aménagée fabrique des pellets de chauffage avec des résidus de bois forestier. V. GREMAUD

sants ont été particulièrement attractives», a souligné Murielle Tinguely. «Le dimanche, les animations organisées par L'École à la ferme ont rassemblé beaucoup d'enfants.»

### Démonstrations d'innovations

Hôte d'honneur de cette édition, la région française de la

vallée d'Abondance est venue présenter ses charmes aux Diablerets. Durant l'ensemble de la manifestation, les visiteurs ont aussi eu l'occasion de profiter de diverses projections de films et photographies.

La thématique du Salon des alpages 2024 était dédiée aux nouvelles technologies. Cette année, les organisateurs ont

renoncé à mettre sur pied des conférences pour donner davantage de place aux démonstrations des innovations proposées par les exposants. Ainsi, les visiteurs ont pu découvrir en action le repousse-fourrage Juno de Lely, le traitement localisé des rumex par l'Ara d'Ecorobotix, un drone effectuant des repérages fo-

restiers et les filtres à eau de RWB (lire Agri du 20 septembre 2024, en page 4).

L'entreprise Lémanpellet a fait une démonstration de fabrication de pellets de chauffage à partir de copeaux de bois. Aménagée dans une semi-remorque, leur usine mobile est capable de broyer, sécher et presser tous les types de rési-

du végétal ligneux pour les transformer en pellets.

### Clôtures virtuelles

Agroscope a aussi tenu un stand au Salon des alpages, notamment pour présenter ses essais réalisés avec des clôtures virtuelles. Équipés de colliers, les animaux sont avertis qu'ils se trouvent à la limite de leur pâturage par une alarme sonore progressive puis, s'ils ne reviennent pas dans la surface qui leur est destinée, ils reçoivent une petite impulsion électrique, 25 fois plus faible qu'une décharge subie lors d'un contact avec un fil électrique d'une clôture classique.

Ce système fonctionne et est déjà utilisé dans plusieurs régions du monde. En Suisse, la législation en vigueur interdit l'utilisation de colliers donnant des impulsions aux animaux. «À l'origine, cette interdiction visait les colliers électriques pour chiens», a relevé Massimiliano Probo, responsable du groupe de recherche Systèmes pastoraux d'Agroscope. «Cet hiver, nous allons présenter à l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) les résultats des essais que nous avons menés durant trois saisons de pâture.»

Après deux ans d'essais en plaine, Agroscope a testé ce système cet été sur des alpages, avec succès. «Nous avons observé le comportement des animaux, leur production laitière, l'évolution de leur poids corporel ainsi que les taux de cortisol (une hormone du stress) dans le sang et le lait», a précisé Massimiliano Probo. «Sur tous ces paramètres, nous n'avons décelé aucune différence significative entre les clôtures virtuelles et les clôtures physiques.»

Les organisateurs ont d'ores et déjà donné rendez-vous aux participants pour la 13<sup>e</sup> édition du Salon des alpages, qui se tiendra à nouveau aux Diablerets en 2026.

GESTION

## Nouvelles opportunités de se former

**Proconseil lance une formation dédiée à la gestion.**

**Les nouveaux exploitants pourront obtenir des réponses aux questions qui les taraudent. La Formation à l'esprit d'entreprendre (FEE) est aussi à nouveau proposée.**



Un cours pour éviter des tracas au bureau. FREEPIK.COM

Être à la tête d'une exploitation agricole, voilà ce dont rêve bon nombre d'amoureux de la terre. Afin d'éviter que l'enthousiasme lié à la reprise ne soit entaché par des tracas au bureau, Proconseil propose aux exploitants ayant récemment repris un domaine un accompagnement qui s'échelonne sur un peu plus d'une année au rythme des différentes échéances administratives. La première rencontre est fixée le 7 novembre à Moudon (VD).

Puisque des spécificités cantonales seront abordées, le cours s'adresse en priorité aux agriculteurs vaudois.

Remplir son recensement, comprendre sa comptabilité, se préparer aux contrôles, voici quelques-unes des nombreuses thématiques qui seront abordées. À ces occasions, les exploitants auront la possibilité d'échanger avec des spécialistes. Le nombre limité de places permettra à cha-

cun de repartir avec des réponses propres à sa situation personnelle. L'objectif est que chaque exploitant termine le cursus avec la certitude d'avoir gagné en sérénité en matière de gestion d'entreprise. De plus, il aura pu développer un regard critique sur sa situation.

### Travailler sa stratégie

Pour les exploitants qui bénéficient déjà de quelques années de recul et qui sou-

haitent faire le point sur leur stratégie, Proconseil se joint à Grangeneuve pour proposer une nouvelle édition du cours FEE – Formation à l'esprit d'entreprendre. Lors de dix échéances, les participants pourront prendre de la hauteur quant à leur situation professionnelle et personnelle, dans le but de clarifier leur vision de leur futur. Au travers de visites et d'exercices avec divers outils, chacun pourra définir des projets cohérents et aura mis sur pied un plan d'action pour réaliser ses aspirations.

La démarche débute par une journée d'information gratuite et sans engagement qui aura lieu le 5 novembre à Moudon. Celle-ci est ouverte à tous les agriculteurs romands.

PROCONSEIL

SUR LE WEB

[www.prometerre.ch/formations](http://www.prometerre.ch/formations)

FORMATION

## La part des femmes progresse

**Le nombre d'apprentis dans le secteur agricole est en diminution pour l'année 2024-2025. La part des femmes, quant à elle, continue d'augmenter, avec une présence marquée dans le maraîchage.**

Le secteur agricole suisse a enregistré une légère diminution du nombre d'apprentis pour l'année scolaire 2024-2025.

Selon les données fournies mardi 15 octobre par l'OrTra AgriAliForm, 3800 apprentis sont actuellement en formation, contre 3891 l'année précédente. Quelque 86% d'entre eux suivent une formation d'agriculteur ou d'agricultrice, près de 6% ont opté pour l'un des deux métiers de la vigne et le maraîchage représente 2,5%. Viennent enfin les deux autres métiers spécialisés dans les secteurs de l'arboriculture et de la volaille.

Cette baisse reste «modérée», souligne OrTra AgriAliForm, d'autant que le secteur continue d'attirer un nombre important de jeunes via la formation continue. En effet, près d'un tiers des apprentis suivent une deuxième formation après avoir obtenu un premier CFC, un phénomène particulièrement marqué dans le maraîchage, où 50% des apprentis sont des «seconds formateurs».

La proportion de femmes dans les métiers agricoles progresse légèrement, atteignant 23% contre 22% l'année précédente. Le maraîchage se distingue particulièrement, avec 40% des apprentis étant des femmes. Le domaine de la production biologique connaît également un essor significatif. Près de 60% des apprentis maraîchers optent pour une formation bio.

La formation d'agropatrien AFP, quant à elle, connaît une augmentation marquée de 23% par rapport à il y a deux ans. (COMM.)